

La Revue Populaire

Vol. 15, No 9

Montréal, septembre 1922

ABONNEMENT

Canada et États-Unis:

Un An: \$1,50 — Six Mois: - - - 75

Montréal et banlieue excepté

Paraît tous

les mois

POIRIER, BESETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

UNE RENCONTRE AVEC UNE VAMPIRE

Dernièrement, pour ne pas préciser davantage, je me trouvais dans un certain salon, pour une certaine soirée dansante à laquelle j'avais été invité. (On manquait de jeunes gens, alors on avait pensé à moi).

Je ne vous dirai pas dans quelle rue avait lieu cette soirée; je me contenterai de vous dire que le salon embaumait, que les jeunes filles étaient charmantes, les jeunes gens (moi compris) séducteurs et que nous étions au mois d'août. Le piano faisait un vacarme étourdissant pour faire jizzer les jazziers. J'étais du nombre, quoique le jazz ne soit pas précisément ma spécialité; mais le charme de ma compagne me faisait oublier les bruits discordants du piano qui râlait sous la touche savante d'un pianiste de troisième ordre.

La chaleur suffoquante qui régnait en maîtresse dans le salon incita ma compagne à me proposer un peu d'air frais sur le balcon.

Je ne pus résister à l'invitation de ma sylphide langoureuse qui, depuis une heure, faisait des pas savants sur la pointe de mes souliers vernis; nous allâmes sur le balcon.

Nous étions au troisième étage; la rue était déserte et sombre, la lune dans le ciel était légèrement obscurcie par un nuage. Nous étions seuls.

Le pianiste, au salon, continuait à faire éclater l'ivoire sur les touches du piano, les jazziers allaient dans un tourbillon effrayant, échevelé. Nous respirâmes l'air frais et parfumé de la nuit. Ma compagne poussa un soupir profond.

— Quel bon moment, murmura-t-elle, pour une demande en mariage, quel être pourrait repousser une demande faite en un endroit semblable. Je sentis le danger et pris la chose en riant: — Oui, mais, vous seriez bien ennuyée si je vous faisais cette demande; car vous n'avez pas du tout l'intention de m'accepter.

Elle me poussa jusque dans mes derniers retraits.

— Peut-être, mais votre demande, qu'est-ce qui vous empêche de la faire? Serait-ce la lune qui nous regarde d'un oeil?

— Ou vous qui me regardez des deux, ajoutai-je.

— Je ferme les yeux. Osez-vous?

Je repris: — Vraiment, mademoiselle, votre fatuité est excessive, et si quelque chose pouvait m'éloigner d'une jeune fille, c'est bien sa fatuité.

— Et pourquoi, je lis sur votre figure que je vous plais, vous ne me déplaîsez pas, je vous aide seulement, où est la fatuité?

— Ah, vous représentez bien la jeune fille d'aujourd'hui, celle que l'on a appelée la Vampire: parce que votre minois joli a fait que l'on s'est arrêté sur vous; parce que vos jolies manières, votre sourire ont captivé notre attention, vous en déduisez que nous sommes amoureux fous à en mourir de toute votre petite personne?

— Allez, allez, je vous adore lorsque vous êtes sérieux, j'aime à voir un homme fort et sachant résister, c'est si rare de nos jours, allez, allez, gentil monsieur, allez, allez.

— Je vais, je vais, j'avoue qu'il est assez rare qu'un homme de chair et d'os puisse vous résister, mais vous êtes tombée sur de l'amiante.

— Incombustible?

— Peut-être.

— Pourtant ce soir, il n'y a rien dans votre âme qui vous inspire et vous incite à aimer et à être aimé? Ce clair de lune, cette musique, cet isolement dans lequel nous nous trouvons, cet air tiède et grisant...

— Ah, il vous faut le décor et l'atmosphère pour être sentimentale?

— Oh, pas nécessairement; il n'est pas toujours nécessaire d'être environné de poésie, de fleurs et d'harmonie; un coeur de jeune fille peut s'attendrir un peu partout, là où elle trouvera du tendre, du romantisme ou de la fantaisie.

— Eh bien, petite vampire, la première fois que je vous rencontrerai dans un tramway, je vous fais ma demande.

— Alors nous descendrons de votre tramway, nous sauterons dans un taxi et je vous donnerai ma réponse.

La soirée se prolongea tard dans la nuit; au petit jour, ma Vampire partit avec un jeune homme qui est peut-être "Vampirisé" à cette heure.

PAUL COUTLER